

Agriculture / production végétale

Les jeunes logovéens s'imprègnent du programme Graine

I. M'B.

Libreville / Gabon

LA Chambre de commerce et d'industrie de Libreville, a accueilli, le 25 septembre 2015, la première phase de l'offensive campagne de sensibilisation qui a pour cibles les potentiels futurs entrepreneurs agricoles dans l'Ogooué-Lolo. Organisée par la coordination générale du programme Graine, cette opération de communication autour des enjeux du programme Graine a eu pour cible principale les jeunes ressortis-

sants de l'Ogooué-Lolo vivant à Libreville. Entendu que la deuxième phase de cette campagne se déroulera, probablement en fin de semaine à Koulamoutou. M. Léandre E. Bouloubou a indiqué que cette rencontre du 25 septembre 2015, est la matérialisation d'une des instructions du président de la République, chef de l'État invitant la coordination générale de Graine à encourager l'adhésion de la jeunesse urbaine à cette initiative. Et en prévision du lancement prochain de Graine, la jeunesse logovéenne a été naturellement

la première à bénéficier de cette campagne de communication. " Il s'agit de vous donner un maximum d'informations sur ce programme d'entrepreneurs agricoles, dissiper les malentendus et préjugés dus à un déficit d'information. Surtout vous montrer en quoi Graine constitue une véritable opportunité d'affaires pour les jeunes. Ce programme est une passe décisive du chef de l'État aux jeunes afin qu'ils se lancent dans les affaires, dans le secteur agricole", a dit M. Bouloubou. Avant d'ajouter: " le programme est différent de

l'agriculture d'antan. Si l'on me demande de retourner au village pour pratiquer l'agriculture que pratiquaient mes parents, moi aussi je refuserai. Mais Graine vous invite à la pratique d'une agriculture moderne qui ne fait pas de vous des ouvriers agricoles, mais des véritables chefs d'entreprises, dans le secteur agricole". Et la jeunesse est un gage de pérennité du programme Graine. La coordination a eu à décliner les quatre spéculations végétales retenues par le programme (banane, manioc, tomate, pi-

ment). Bien entendu, lors des échanges libres avec les jeunes, les plus âgés et même les notables ayant effectué le déplacement de la Chambre de commerce, plusieurs questions ont été abordées. Et sans tabou, à l'exemple des rapports entre Olam, Etat Gabonais, Sotrader et les coopératives, les contrats d'achats des productions agricoles des coopératives par la Sotrader, la fixation des prix d'achat des récoltes ont fait l'objet d'échanges. La coordonnateur Léandre E. Bouloubou a également éclairé les femmes, les

jeunes et les plus âgées sur la constitution et l'immatriculation plutôt facile des coopératives, leur donnant des informations sur le volet social de Graine (électricité solaire, école, dispensaire, eau potable, possibilité d'appui à la construction de logements), les mesures d'accompagnement en attendant les récoltes, le régime adapté de couverture sociale des futurs entrepreneurs agricoles, la préservation de l'environnement, etc.

Idées et Conjoncture

L'absurde rejet d'entreprendre

CETTE semaine, la chronique économique "Idées et Conjoncture " vous invite à une introspection, un questionnement sur notre vécu collectif. Réfléchissons sur une attitude tantôt collective, tantôt malade construite sur une tendance généralisée à bouder des projets de développement, comme si le peuple gabonais comptait sur quelqu'un d'autre pour bâtir le développement de son pays et l'essor de son économie.

Le pessimisme ambiant autour du projet Graine en milieu urbain, nous amène à nous interroger sur cet absurde rejet d'entreprendre dans le secteur agricole. Autant nous nous plaignons de notre dépendance vis-à-vis de l'extérieur (plus de 300 milliards de francs d'importation des denrées aux prix élevés), autant il est difficile de comprendre ce rejet ou cette hésitation à saisir la balle.. "Graine" au bond. Une opportunité que les entrepreneurs agri-

coles doivent plutôt saisir, pour contraindre le gouvernement à financer prioritairement ce programme que le président de la République a initié afin de faire chuter véritablement le coût des aliments, créer des emplois et former une nouvelle génération d'entrepreneurs agricoles. Graine est aussi l'occasion de discuter de business et d'argent avec Olam, l'Etat Gabonais et leur joint-venture la Sotrader; tant pour ce qui est de l'achat des semences, que

du label des coopératives. Personne d'autre ne le fera à la place des Gabonais. Malheureux est de constater que, coulés dans le moule d'un pessimisme injustifié ou de relent politique, de nombreux Gabonais se murent dans l'immobilisme dans un domaine aussi porteur que celui de l'agriculture, au prétexte des statistiques et autres expériences ratées du passé. Pourtant, l'avenir d'un pays se fait de défis permanents, en tenant compte du

fait que les contextes sont différents d'une époque à une autre. Ainsi, également, des décideurs. Il faut se rendre à l'évidence, les circonstances sont aujourd'hui favorables au business agricole. Avec sa faible démographie, les Gabonais ont avantage à être plutôt avant-gardistes, que suivistes, c'est-à-dire ceux qui raclent le fond des marmites d'une affaire rentable quand les pionniers ont fini de jouir des meilleurs bénéfices...

Par Innocent M'BADOUA



GABON FORUM CITOYEN

au Stade de l'Amitié
Libreville

Vendredi 9 octobre
et Samedi 10 octobre 2015

Deux jours de débat,
d'expression et d'échange.

Entrée gratuite sur inscription

#ForumLibéGabon
www.liberation.fr/evenements

Infoline : 05 75 81 81 / 04 18 69 19 / 02 45 70 72

